

les docteurs, les religieux de tous les Ordres, l'élite de la société romaine.

Après que les adversaires de l'Ordre Séraphique eurent tout mis en jeu pour soutenir leurs calomnies, après que saint Bernardin eut montré par les Ecritures, les Pères et la Tradition, la véritable doctrine sur le Nom de Jésus, Jean de Capistran prit à son tour la parole. Repassant, l'un après l'autre, les arguments des soixante-douze docteurs, il les réduisit tous à néant. Il déploya une telle science théologique et une telle force de raisonnement que l'assemblée fut saisie d'une admiration profonde et d'un ardent enthousiasme. Le Pape et les Cardinaux comprirent quels champions la vérité Catholique avait dans ces fils de saint François.

Dès que Capistran eut fini de parler, Martin V se prononça en faveur des Frères-Mineurs. Non seulement il les déclara exempts de tout soupçon d'hérésie, mais il salua en eux les prédicateurs sincères de la vraie foi, les soldats par excellence de l'Eglise Romaine. Le lendemain, il les manda au Vatican, les exhorta à poursuivre leur apostolat si fécond, à enseigner aux peuples le respect et l'amour au Saint Nom de Jésus, à en offrir sans crainte aux regards de tous l'image ; puis, il ordonna une procession générale.

Saint Jean de Capistran y parut portant l'étendard du Nom de Jésus, contre lequel avaient été dirigées tant d'attaques sacrilèges. Les religieux, le clergé séculier et la foule suivaient, au chant des cantiques. Le souvenir de cet événement fut plus tard consacré dans l'Ordre Séraphique par l'établissement de la *Fête du Triomphe du Saint Nom de Jésus* (1).

Ce que nous venons de rapporter, d'après les documents incomplets qu'il nous restent, peut suffire à montrer l'influence de notre Saint comme apôtre. Encore, pour être juste avec lui, faudrait-il lui tenir compte non seulement de ses œuvres personnelles, mais aussi de celles que ses exemples et ses travaux ont

---

(1) Martin V permit à saint Bernardin de Sienne d'établir à Rome une confrérie en l'honneur du Saint Nom de Jésus, et lui donna une église pour en être le centre. Plus tard, saint Ignace de Loyola, qui, lui-même, était zélé du Nom de Jésus et tertiaire de saint François, obtint cette église pour la maison qu'il venait fonder dans la Ville éternelle ; c'est aujourd'hui la célèbre église du Gesù. L'illustre Compagnie de Jésus doit ainsi à l'Ordre Franciscain ses armes et son plus vénérable sanctuaire.